

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 6 (1858-1861)
Heft: 43

Artikel: Lettre de M. V.-A. Ooster à M. le professeur A. Morlot, à Lausanne
Autor: Ooster, V.-A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252604>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un barrage établi entre les quais retient la plus grande partie du sable entraîné par le courant. Plusieurs barques et une cinquantaine d'ouvriers sont sans cesse occupés à retirer du fond de l'eau, au moyen de poches de fer, ce sable qui est utilisé pour la fabrication du mortier. Nous nous sommes bornés à évaluer la quantité de limon fin qui est entraîné vers la mer, et prenant au-dessous du barrage, à 24 heures de distance, deux verres d'eau dont le volume avait été préalablement calculé, nous avons laissé reposer 24 heures et décanté l'eau qui ne contenait plus qu'une quantité de matière assez minime en suspension.

Le résidu parfaitement desséché a été pesé et a donné pour 540 grammes d'eau

	LIMON		
	kilogrammes	gramm.	milligr.
soit par kilogramme		1	
par mètre cube	1	851	
par seconde	462	750	
par minute	27,765		
par heure	1,665,900		
en 24 heures	39,981,600		

soit environ 40,000 tonneaux métriques de fin limon. C'est le chargement de 40 vaisseaux de mille tonneaux.

LETTRE DE M. V. - A. OOSTER

A M. LE PROFESSEUR A. MORLOT, A LAUSANNE.

(Séance du 2 juin 1858.)

Sécheron, près Genève, 23 janvier 1858.

Monsieur,

Mon beau-frère, M. Fischer, m'ayant fait connaître votre désir de recevoir la liste des fossiles que vous avez trouvés dans les environs de Chatel St Denis, et que vous avez donnés au musée de Berne, je m'empresse de vous la communiquer ci-dessous, ayant terminé l'examen de ces pièces, autant que leur état de conservation le permet, cet état (écrasement, donc déformation) laissant encore beaucoup à désirer. Vous verrez par l'ensemble de cette faune *crétacée* que vous avez là l'étage *Néocomien* et *Urgonien* selon d'Orbigny; quelques pièces douteuses ressemblent, il est vrai, à des espèces d'étages supérieurs, mais des recherches ultérieures fourniront peut-être de nouveaux échantillons qui permettront de les reconnaître comme espèces néocomiennes. Il ne faut cependant pas oublier que dans les Alpes bernoises un mélange de cette nature paraît bien exister; les caractères pétrographiques des roches sont comme identiques, et les exploitants ont toujours assuré que les pièces provenaient des mêmes

couches. Les Meyrat n'étaient toutefois pas géologues, ils étaient même sans aucune notion de cette science, ce qui est infiniment regrettable.

J'estime qu'il serait fort utile pour la science et la connaissance de ces couches, de les exploiter plus complètement, *à la Meyrat*, mais par un géologue tel que vous, Monsieur, afin de reconnaître s'il existe en effet *mélange dans une même couche* ou bien des *couches distinctes*. Il serait encore infiniment désirable de posséder des *individus complets* de ces *céphalopodes à enroulements irréguliers*, qui ne sont pas encore suffisamment connus, décrits ou figurés. Pour en avoir dans ma collection je serais disposé à contribuer aux frais, cas échéant. Cette localité doit en contenir, aussi bien que les environs du Gantrisch. Je place en tête de ma liste deux fossiles *jurassiques* qui faisaient partie des envois à Berne et Genève, indiqués par vous comme provenant du ravin de Chatel S^t Denis (ou ses environs, ce dont je ne me rappelle pas exactement, ces 2 ou 3 pièces ne se trouvant plus entre mes mains, mais dans le musée de Berne.)

Formation ou étage selon d'Orbigny.

Belemnites hastatus Blainville.

Callovien Oxfordien.

Ammonites plicatilis Sow.

Oxfordien.

»	<i>Astierianus</i> , d'Orb. et variétés. d'Orb. tabl. 28, fig. 4 (terr. crét. I). (11 pièces et frag. indiqués provenir de couches infér. au Néoc. de la Veveyse gauche près du pont de Fégire.)	<i>Néocomien.</i>
»	<i>subfimbriatus</i> , d'Orb. (6 pièces fragm.)	<i>Néocomien.</i>
»	<i>cultratus</i> , d'Orb. (1 fragment) (de la chaîne de Jaman, pied des Arches, ravin Veveyse)	<i>Néocomien.</i>
»	<i>Carteroni</i> , d'Orb. (1 fragment).	<i>Néocomien.</i>
»	voisin de l' <i>Incertus</i> , d'Orb. mais sans sil- lons (1 pièce incompl.)	<i>Néocomien ?</i>
»	<i>macilentus</i> , d'Orb. (2 pièces, 1 fr.)	<i>Néocomien.</i>
»	<i>Thetys</i> d'Orb. = <i>semistriatus</i> , d'Orb. (2 pièces, 1 fragment). (Ces échant. sont or- nés sur le moule de côtes flexueuses.) (Comme chez le <i>A. Velledæ</i> , Michelin sur le test.)	<i>Néocomien ?</i>
»	<i>Rouyanus</i> , d'Orb. = <i>infundibulum</i> , d'Orb. (9 pièces et fragments).	<i>Urgonien.</i>
»	<i>difficilis</i> , d'Orb. (12 pièces et fr ^{ts}).	<i>Urgonien.</i>
»	<i>Cassida</i> , d'Orb. (2 pièces).	<i>Urgonien ?</i>
»	<i>Juilleti</i> , d'Orb. (ou <i>lepidus</i> , d'O.) (1 pièce).	<i>Néocomien ?</i> ou <i>Urgonien.</i>
»	<i>inæqualicostatus</i> , d'Orb. (2 p.)	<i>Urgonien ?</i>
»	<i>quadrisulcatus</i> , d'Orb. (1 pièce)	<i>Néocomien ?</i>
»	<i>ligatus</i> , d'Orb. (1 pièce, fragm ^t).	<i>Urgonien.</i>

Formation ou étage selon d'Orbigny.

<i>Ammonites latidorsatus</i> , Mich. (ou esp. voisine) (4 pièces).	<i>Albien ?</i> <i>et</i> <i>Cénomanien?</i>
<i>Ancyloceras</i> (<i>Crioceras</i> , <i>Léveillé</i>) <i>Duvali</i> , Astier (3 fr.). <i>Néocomien.</i>	
» » <i>Species</i> = Quenstedt Cephalopoden, p. 278 et 279. Tabl. 20, fig. 12, 13, sous les noms de Cr. <i>Duvali</i> et Cr. <i>Villiersianum</i> , dont ils diffèrent cependant. (3 p. fragm. sans crosse.)	<i>Néocomien.</i>
» » <i>Species</i> , voisin du précédent; les tours de spire ne paraissent être en contact que par l'écrasement; ressemble à l' <i>Ammonites Matheroni</i> , d'Orb. (1 pièce incomplète sans crosse.)	<i>Néocomien ?</i>
» » <i>Species</i> , fragm. de crosse, dont les côtes striées ressemblent à celles de l' <i>Ammonites Agassizianus</i> , Pictet, de l' <i>Albinen</i> .	<i>Néocomien ?</i>
» <i>Villiersianum</i> (<i>Crioceras</i> , d'Orb.) <i>Astier</i> , (2 pièces sans crosse).	<i>Néocomien.</i>
» <i>Emerici</i> , d'Orb. (2 pièces frag. sans crosse).	<i>Urgonien.</i>
» <i>Jourdani</i> , <i>Astier</i> (1 bout droit et une crosse sans tours de spire).	<i>Néocomien ?</i>
» <i>Seringei</i> , <i>Astier</i> (1 bout sinueux, 2 frag ^{ts}).	<i>Néocomien ?</i>
<i>Ancyloceras</i> } <i>Morloti</i> nov. sp. ? Une grande crosse, <i>Hamulina</i> } ? resserrée par l'écrasement. (Ce n'est <i>Hamites</i> } pas un <i>ptychoceras</i> .) Sans tours de spire. Côtes et stries ressemblant à celles des deux espèces précéd. et de la <i>Hamulina cincta</i> , d'Orb.	<i>Néocomien ?</i>
<i>Obs.</i> Les lobes latéraux, MAL CONSERVÉS, semblent être composés de parties impaires, ce qui indiquerait le genre <i>Ancyloceras</i> .	
<i>Hamites attenuatus</i> , Sow. (ou espèce voisine). 4 petits éch. (crosses) et 2 un peu plus grands (cr.)	<i>Albien ?</i>
Ressemblent à la fig. 3, tabl. XII de Sowerby chez Fitton (Transact. geol. Society) sans la crosse intérieure de cette fig. Ces pièces ressemblent aussi à la <i>Hamulina hamus</i> d'Orb., figurée par M. Quenstedt sous le nom de <i>Hamites hamus</i> (<i>Urgonien</i>).	
<i>Ancyloceras</i> } Fragment de tronçon aplati, orné de 2 <i>Hamulina</i> } ? rangées de gros tubercules séparés <i>Hamites</i> } par une côte transversale étroite. Espèce voisine des <i>Hamites Raulinianus</i> , d'Orb. et <i>armatus</i> , Sow.	?
<i>id.</i> ? Crosse presque lisse, avec indices de quelques doubles côtes espacées.	?

Formation ou étage selon d'Orbigny.

Trigonellites (Aptychus.) *Studeri* mihi. Nov. spec. Un
échant. reconnaissable. *Néocomien.*

(J'en possède de beaux éch. des Alpes bernoises.)
(Indiqué : de la Veveyse gauche, près du pont de F.)
Sidetes, Morloti mihi. Nov. spec. (1 pièce déformée) *Néocomien ?*
Pecten, alpinus d'Orb. (1 pièce). *Urgonien.*

Les espèces nouvelles devront nécessairement être une fois publiées, et dans ce but de meilleurs échantillons seraient bien nécessaires.

Le *Sidetes*, car je crois bien que cela en est un, est une découverte curieuse, car on n'en connaît jusqu'à présent qu'une seule espèce, le *Sid. striatus, Giebel*, du Salzburg, de Quedlinbourg (Crétacé).

Je me flatte, Monsieur, d'avoir satisfait par cette communication au désir exprimé par vous à M. Fischer, et je saisir cette occasion pour vous présenter l'assurance de ma considération distinguée.

V.-A. OOSTER.



NOTE REMISE PAR M. CHARLES DUFOUR,

pour faire suite à la communication de M. Morlot

sur le cône de déjection de la Tinière.

(Séance du 16 juin 1858.)

Les conclusions de M. Morlot¹ sont tellement importantes et tellement nouvelles, qu'avant de les admettre, il est bon d'examiner un peu sur quoi elles sont basées. — C'est ce que je me propose de faire ici.

En écrivant cette note je n'ai pas sous les yeux les chiffres obtenus et énoncés par M. Morlot. Mais peu importe, j'accepte toutes ses données, j'admets sans contrôle ce qu'il nous dit de l'épaisseur des différentes couches de terrain, du temps qui s'est écoulé depuis l'époque où les débris romains ont pu être déposés à l'endroit où ils ont été retrouvés, etc. Je ne m'occupe que de son raisonnement.

Mais si je fais cet examen sans avoir mesuré de nouveau l'épaisseur des couches en question et sans avoir recherché quelle peut être l'origine des antiquités qui ont été mises au jour, je ne le fais pas sans connaître à fond la localité où elles ont été trouvées. En effet, contrairement à l'idée que quelques personnes ont eue peut-être après la communication de M. Morlot, je ne parle pas d'une localité qui me soit étrangère. Dans ma jeunesse, j'ai passé de nombreuses années à Villeneuve, j'ai parcouru des milliers de fois le cône de la

¹ Voyez p. 2 et 24.